Sur la répartition du genre Paragaleus *dans l'Océan atlantique.*

Par Paul Budker.

Le type de ce genre a été capturé à Hann, près de Dakar, en 1934, et j'en ai donné la description en 1935, le signalant comme une forme rare.

Or, avec le développement de la pêche des Squales sur la Côte Occidentale d'Afrique, il est apparu que ce *Paragaleus Gruveli* était au contraire une espèce banale qui échappait aux grandes mailles des filets à Requins en raison de sa petite taille, mais que l'on capturait assez souvent à la ligne, sans que les pêcheurs le distinguent des autres Requins locaux. J. Cadenat (1946) a publié à ce propos une première mise au point très précise, dans laquelle il fait observer que tous les exemplaires de *Paragaleus* examinés par lui sont plus petits que le type. Celui-ci (une ♀ de 1 m. 38 de longueur totale, 1 m. 02 sans la caudale) avait été capturé dans des filets à requins normaux — circonstance due certainement au fait qu'il s'agissait d'un individu de taille sensiblement supérieure à la moyenne. Dans une seconde note (1950) M. Cadenat apporte de nouveaux détails sur *P. Gruveli*, en particulier sur la période de reproduction qui, dans la région de Dakar, se situe en juillet-août. Les fœtus à terme apparaissent en mai-juin. Sur plus de 200 individus étudiés, aucun n'atteignait la taille du type.

Au cours de la mission qu'il a effectuée, de 1947 à 1949, en Afrique Equatoriale Française, Ch. Roux [1] m'a signalé qu'il avait constaté la présence de *P. Gruveli* sur toute la côte du Gabon et du Moyen-Congo, entre Libreville et Pointe-Noire. Dans les collections rapportées de ce voyage figuraient 4 fœtus de Squales que Ch. Roux a bien voulu me confier pour détermination et étude.

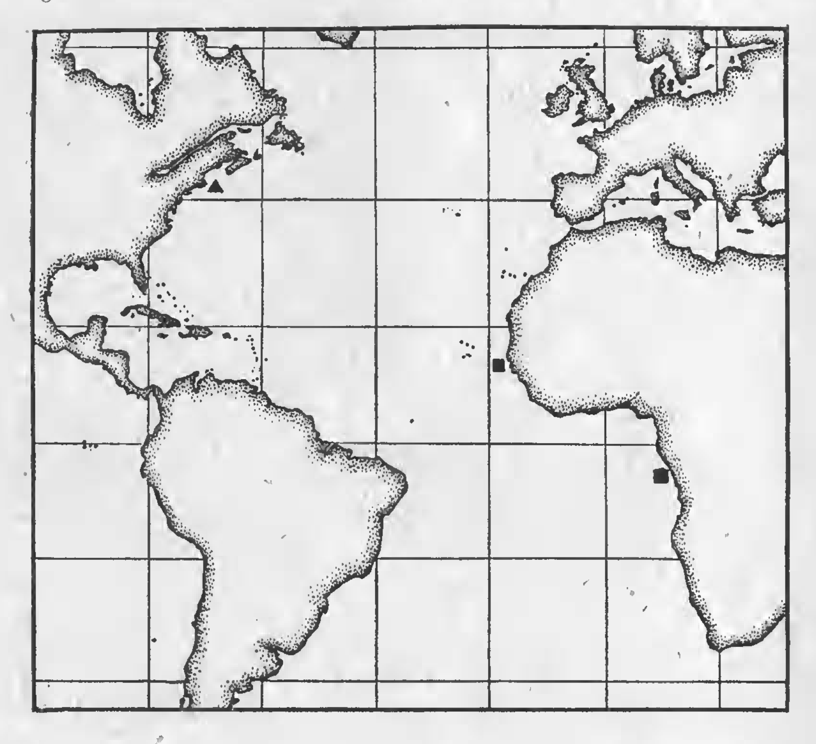
Ces spécimens proviennent d'une femelle capturée au chalut, au large de Pointe-Noire, par 30 mètres de fond, le 8 novembre 1948 (Température de l'eau : 24° — Salinité : 36).

Ils étaient, lorsqu'ils m'ont été remis, encore inclus dans les poches utérines ; deux fœtus dans chaque utérus, et répartis de la façon suivante :

1. Actuellement Chef du Service de biologie marine de l'Institut d'Etudes Centrafricaines, à Pointe-Noire.

Utérus I — ♂ = 433 mm., ♀ = 432 mm.
Utérus II — ♀ = 423 mm, ♀ = 433 mm.

Ce sont des fœtus à terme, dont la mise bas apparaît comme imminente, et leur identité ne fait aucun doute : ce sont des *Paragaleus Gruveli*.



▲ = Paragaleus pectoralis (Garman)

■ : Paragaleus Gruveli - BudKer

Cette capture étend loin vers le Sud l'aire de répartition de cette espèce, qui n'était jusqu'ici connue que des Côtes du Sénégal. Il est infiniment probable que l'on pourrait la retrouver sur d'autres points de la Côte d'Afrique.

D'autre part, dans leur magnifiques travail récemment paru, Henry B. Bigelow et William C. Schroeder classent dans le genre *Paragaleus* l'*Hemigaleus pectoralis* décrit par Garman en 1906. Ce *P. pectoralis* ne se distingue du *P. Gruveli* que par la forme de la

bouche et du museau. On n'en connaît qu'un seul spécimen : le type de Garman, en provenance d'un aquarium public connu sous le nom d'*Aquarial Gardens*, et dont les bacs étaient approvisionnés en poissons pêchés sur les Côtes de la Nouvelle-Angleterre (off the coasts of Massuchusetts and Rhode Island — Garman). Dans une correspondance particulière, Henry B. Bigelow m'a confirmé qu'aucun autre exemplaire de *Paragaleus pectoralis* n'a jamais été capturé sur les Côtes américaines de l'Océan Atlantique. Cet auteur soupçonne qu'il peut s'agir d'un animal égaré, en provenance de la Côte d'Afrique (« I cannot help suspecting that it may simply have been a stray that had found its way across from Africa ») ou encore que ce genre est représenté sur les Côtes Atlantiques américaines sans avoir jusqu'ici attiré autrement l'attention. Et il conclut très justement que, dans l'état actuel, la question est embarrassante (« For the moment, it is puzzling »).

On ne sait rien sur la reproduction de *P. pectoralis ;* aucun embryon n'a été décrit[1]. Par contre, grâce au fait que le type de *P. Gruveli* est une femelle contenant 4 fœtus à terme, grâce aussi à l'obligeance de M. J. Cadenat, qui a bien voulu récolter et me remettre toute une série d'embryons à différents stades, on sait que cette espèce est vivipare, qu'un placenta assure les relations entre la mère et l'embryon, et que le cordon ombilical est du type à *appendiculata*. Ces diverses notions ont déjà été exposées dans une note préliminaire (Budker — 1949).

Laboratoire des Pêches et Productions Coloniales d'origine animale du Muséum.

BIBLIOGRAPHIE

1906. — Garman (Samuel). New Plagiostomia. *Bull. Mus. Comp. Zool. Harvard Coll.*, XLVI, n° 11, 1906, p. 203.

1935. — Budker (Paul). Description d'un genre nouveau de la famille des *Carcharinidés. Bull. Mus. Hist. Nat.*, 2e sér., t. VII, n° 2, 1935, pp. 107-112.

1946. — Cadenat (J.). Captures nouvelles de *Paragaleus* Budker. *Bull. Mus. Hist. Nat.*, 2e sér., t. XVIII, n° 4, 1946, pp. 319-321.

1948. — Bigelow (Henry B.) et Schroeder (William C.). Fishes of the Western North Atlantic — Sharks — *New Haven*, 1948, *Sears Foundation for Marine Research, Yale Univ.*, pp. 275-280.

1949. — Roux (Charles), Compte-rendu sommaire d'une mission en

1. Le type, une femelle de 651 mm. de longueur totale (n° 847, Harv. Mus. Comp. Zool.), est certainement un spécimen très jeune et immature. M. J. Cadenat (1950) fait remarquer que la plus faible taille observée pour une femelle portant des œufs fécondés est de 832 mm. de longueur totale. Les quatre fœtus à terme provenant du holotype de *P. Gruveli* mesuraient 440 mm. ; 455 mm., 462 mm. et 470 mm.

Afrique Equatoriale Française. *Bull. Mus. Hist. Nat.*, 2e sér., t. XXI, n° 5, 1949, pp. 500-503.

1949. — Budker (Paul). Note préliminaire sur le Placenta et le Cordon Ombilical de trois Sélaciens vivipares de la Côte Occidentale d'Afrique. *XIIe Congrès International de Zoologie.* Paris, 1949, pp. 337-338.

1950. — Cadenat (Jean). Notes sur *Paragaleus Gruveli* Budker. *Bull. Inst. Fr. Afr. Noire*, t. XII, n° 2, avril 1950, pp. 412-417.